

CARACTÉRISTIQUES ET PARTICULARITÉS DES COLLECTIONS

Cologne, Fondation Martin Bodmer :

Cf. Présentation.

Fribourg, Archives de l'Etat (AEF) :

Il s'agit pour l'essentiel de manuscrits déposés par le chapitre cathédral de St-Nicolas.

Fribourg, Bibliothèque cantonale et universitaire (BCUF) :

La collection de manuscrits de la BCUF est issue pour l'essentiel des couvents fribourgeois supprimés en 1848 (cisterciens d'Hauterive, ermites de St. Augustin, collège des jésuites, chartreuse de La Part-Dieu). Depuis lors, de nombreuses pièces isolées l'ont rejointe par don ou par achat. Elle se caractérise ainsi par son profil religieux prépondérant : Écriture sainte, commentaires, théologie, liturgie et sciences religieuses.

Fribourg, Couvent des cordeliers (Franziskanerkloster) :

Die mittelalterliche Bibliothek des Franziskanerklosters umfasst Handschriften, 136 Inkunabeln (Katalog liegt vor) und 80 Frühdrucke. Die 90 mittelalterlichen Handschriften enthalten schwerpunktmässig liturgische Schriften, Universitätsschrifttum und Schrifttum zur Seelsorge (Predigten und Exemplassammlungen). Sie sind vor allem drei Guardianen zu verdanken, Friedrich von Amberg († 1432), Conrad Grütsch († 1475) und Jean Joly († 1510). Siehe dazu die angegebene Literatur unter 4. Es gehört zu den Besonderheiten dieser Bibliothek, dass die Bücher auch während der Wirren der Reformation und des radikalen Regimes – wenn auch mit zeitbedingten Verlusten – im Konvent erhalten blieben.

Genève, Bibliothèque de Genève (BGE) :

La collection de manuscrits médiévaux de la Bibliothèque de Genève s'articule autour de deux noyaux.

Le plus important est le legs en 1756 par Ami Lullin, pasteur, professeur de théologie et membre de la direction de la Bibliothèque, de 88 manuscrits, enluminés pour la plupart. Ces livres avaient tous appartenu à une collection constituée par Paul Petau (1568-1614), conseiller au Parlement de Paris, et par son fils Alexandre, lui aussi parlementaire (mort en 1672). En 1650, Alexandre Petau avait réduit sa collection à cinq cents manuscrits en vendant le reste à Christine, reine de Suède. Ses héritiers continuent la dispersion en publiant un catalogue de vente dont un exemplaire finira entre les mains d'Ami Lullin lors d'un séjour parisien en 1720. Sur les trois cents volumes décrits dans ce catalogue, il en restait 88 qui n'avaient pas encore trouvé acquéreur et qu'Ami Lullin s'empresse d'acheter.

Acquis avant ou après cet ensemble, d'autres manuscrits s'ajoutent à la collection. Ils proviennent généralement de donateurs individuels. Le gouvernement dépose également à la Bibliothèque des ouvrages liturgiques retirés des églises et du Chapitre à la Réforme, la Bible monumentale de Genève par exemple, confectionnée en Italie au XI^e siècle, offerte à la Cathédrale Saint-Pierre par l'un de ses évêques.

Le second noyau est formé par une collection privée d'environ 300 documents déposée à la BGE dans les années 1970. Parmi ces *Comites Latentes* figurent de nombreux manuscrits ornés italiens : des œuvres de la Renaissance, religieuses autant que profanes, issues des meilleures écoles de Sienne, de Bologne, de Naples, de Florence.

Les documents les plus anciens sont des papyrus grecs, coptes ou en écriture démotique rapportés d'Égypte au XIX^e siècle par le papyrologue genevois Jules Nicole (1842-1921) et par son collègue égyptologue Edouard Naville (1844-1926), pour servir de matériaux de recherche et d'enseignement. Ce sont aussi Jules Nicole et son fils qui ont acquis en Égypte des fragments de la Genizah du Caire.

Provenant, comme les papyrus d'Égypte, du Proche ou du Moyen-Orient, des manuscrits grecs de grand intérêt historique, artistique ou codicologique ont trouvé très tôt le chemin de la Bibliothèque de Genève, car la tradition protestante d'étude des textes bibliques a été favorable à l'étude du grec, enseigné à l'Académie dès son origine.

Toutes les civilisations monothéistes ont intéressé les Genevois : la Bibliothèque conserve un ensemble de manuscrits arabes, turcs, persans et ottomans, réuni pour l'essentiel au XIX^e siècle, à l'appui de l'enseignement académique de l'arabe par le professeur Jean Humbert (1792-1851).

Lausanne, Bibliothèque cantonale et universitaire (BCU-L) :

Le Département des manuscrits de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne conserve peu de manuscrits sous leur forme codex. Quelques-uns des codex les plus prestigieux ont intégré tardivement la collection (XIX^e pour la Bible Porta, XX^e pour les 2 mss d'Othon de Grandson).

Parmi ses manuscrits, la BCU-L conserve notamment la Bible Porta, codex richement enluminé du XIII^e siècle, un *Roman de la Rose* de la première moitié du XIV^e siècle ainsi que deux œuvres d'Othon de Grandson datées de la fin du XIII^e et de la première moitié du XIV^e siècle. A noter également Les *Métamorphoses* d'Ovide du XIII^e siècle.

Neuchâtel, Bibliothèque publique et universitaire (BPUN) :

Dix-sept des dix-neuf manuscrits ont été offerts à la bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel en 1813-1814 par le conseil d'Etat. Ce sont pour la plupart des manuscrits liturgiques, dont deux antiphonaires, mais il y a également deux textes de littérature profane, soit des contes dévots et un roman de chevalerie. Les premiers ont fait partie de la bibliothèque du chapitre de la collégiale de Neuchâtel et les seconds, très vraisemblablement, de la bibliothèque des comtes de Neuchâtel (*Lancelot du lac* est mentionné dans un inventaire de la bibliothèque des comtes de Neuchâtel au XVe siècle). Ils n'ont été intégrés dans les registres d'entrées de la bibliothèque qu'en 1844. Ils ne figurent donc pas dans le premier catalogue, datant de 1833 mais dans le second de 1861. Un manuscrit de médecine est parvenu par don privé en 1873 et un livre d'Heures flamand en 1981.

Porrentruy, Bibliothèque cantonale jurassienne (BiCJ) :

En 1849, dans son rapport sur la bibliothèque du Collège de Porrentruy, Joseph Trouillat dénombreait 17 manuscrits médiévaux. Toutefois, quelques pièces sont venues compléter cette collection jusqu'à la fin du 19^e s. Ainsi Mgr Xavier Hornstein a acheté pour l'offrir à la bibliothèque, l'*Evangélaire* de Saint-Ursanne, qui est le plus ancien manuscrit conservé dans la bibliothèque. Certaines pièces remarquables ont fait l'objet d'études particulières. L'*Evangélaire* de Saint-Ursanne en a suscité deux, l'une de B. Händke, l'autre d'Albert Bruckner, les manuscrits à enluminures ont été décrits par Konrad Escher. En 1983, onze pièces ont été mentionnées dans le deuxième tome du Catalogue des manuscrits datés en Suisse en écriture latine du début du Moyen Age jusqu'en 1550, alors que deux autres pièces ont été analysées dans des monographies rendues publiques respectivement en 1981 et 1989. En 1999, le Groupe de travail « manuscrits » de l'Association des bibliothèques et bibliothécaires suisse (BBS), a lancé l'initiative de réaliser le catalogue des manuscrits conservés dans les bibliothèques de petite ou moyenne importance. Le résultat se consulte sous la forme du *Catalogue des manuscrits médiévaux conservés à Porrentruy et dans le canton du Jura*.

Outre l'*Evangélaire* de Saint-Ursanne, on dénombre quelques pièces remarquables dans le fonds des manuscrits. On peut signaler trois manuscrits, un Missel et deux pontificaux, commandés par Jean de Venningen entre 1462 et 1463, sortis du même atelier, marqués aux armes du prince-évêque.

Le *Graduel* de Bellelay, daté du 12^e siècle, est l'un des premiers livres liturgiques notés de l'ordre des Prémontrés. Il contient tout le répertoire des messes et des offices pour le cycle liturgique de l'année, plus quelques ajouts marginaux (compositions musicales, donation).